

COMÉDIE MUSICALE

Une création pour Dracula

Dix chanteurs, une orchestration symphonique, une histoire célèbre: l'auteur Frédéric Rody et le compositeur Benett Corboz visent haut pour leur nouvelle création. Leur «*Dracula*» version comédie musicale sera à découvrir à la fin de l'année, dans la salle de La Tour-de-Trême.



C. Dutoit

Frédéric Rody et Benett Corboz, auteur et compositeur d'un *Dracula* à découvrir à la fin de l'année

Ils se sont rencontrés autour de *Sexus*, l'opéra-rock créé en mars 1999. Deux ans plus tard, Frédéric Rody et Benett Corboz se lançaient dans une nouvelle aventure. Leur comédie musicale, *Dracula*, devrait voir le jour à la fin de l'année. «Nous avons une préservation de la salle de La Tour-de-Trême pour la fin décembre et le début janvier», expliquent-ils.

«Ça fait trois ans que l'on bosse là-dessus, relève Frédéric Rody, auteur du texte. Comme nous avons tous les deux un job et une famille, il faut concilier l'ensemble.» Une fois décidés à se lancer, ils se sont rapidement mis d'accord sur ce thème, «plus fantastique et qui permet d'explorer des ambiances plus sombres que dans les comédies musicales habituelles». Leur *Dracula*, assurent-ils, «ne sera pas une série B. Il y a une vraie démarche créative.»

Point central de leur vision du célèbre vampire: «L'ambivalence du personnage. Il possède à la fois un côté humain et fantastique.» Pas étonnant dès lors que, parmi les nombreuses adaptations du livre de Bram Stoker, celle de Francis Ford Coppola a influencé Frédéric Rody: «Il en a tiré l'essentiel. Il est resté proche du roman et montre la part d'humanité de Dracula.»

«Collaboration géniale»

Musicien et chanteur venu du classique, Frédéric Rody ne s'était encore jamais mué en auteur. A entendre Benett Corboz, compositeur notamment de *Kronos* et de *Sexus*, cette première se révèle très réussie: «Cette collaboration est géniale. Travailler avec un musicien qui écrit les paroles, c'est un luxe.»

Et Frédéric Rody d'enchaîner: «Au moment où j'écris un texte, je le chante. J'attache une grande importance aux sons des mots.»

De son côté, Benett Corboz a également innové. «Je fais de la musique depuis vingt ans, avec une structure rock. Là, je voulais autre chose.» Soit des cordes, une instrumentation symphonique. Avec le rêve de voir jouer l'orchestre en live. Les finances décideront s'il peut devenir réalité.

Parce qu'un tel projet a un coût: les deux créateurs assurent qu'ils n'ont pas «la folie des grandeurs» en établissant un budget d'environ 500 000 francs, soit «à peu près *Sexus*». Six ou sept soirées sont prévues à La Tour, suivies éventuellement d'autres dates en Suisse romande.

Chanteurs choisis

Outre ce financement à trouver ou à compléter, il reste aussi à désigner un metteur en scène et un scénographe. Un choix important: Frédéric Rody et Benett Corboz souhaitent pour leur spectacle «une cohérence, entre le texte, la mise en scène et la musique». Pas question d'en faire un «grand show à l'américaine» ni d'imiter une «grosse comédie musicale française». Benett Corboz l'assure: «Ce n'est pas du tout mon rêve. Le but est d'avoir une identité propre.»

Pour l'instant, «deux heures de musique, 24 titres, soit 95% du total» existent déjà. Et les chanteurs, cinq hommes et cinq femmes, ont été choisis. Le casting, effectué en juin dernier, a réuni une soixantaine de candidats, dont quarante de Suisse romande et une vingtaine de France.

Qu'ils soient issus du jazz, du rock ou de la comédie musicale, ces dix chanteurs ont tous une solide expérience. Tous viennent de Suisse romande – «A qualité égale, pourquoi ne pas prendre des gens d'ici?» – et trois d'entre eux ont participé à *Sexus*: Laurent Progin, qui jouera Dracula, Carina Rodriguez et Frédéric Rody lui-même. Le rôle de Mina, lui, sera tenu par Romy Jaquet, arrivée très tôt dans le projet. «Je suis frappé de voir l'enthousiasme des chanteurs et des chanteuses, souligne Benett Corboz. Alors que leur seul salaire est de participer à ce projet, de vivre cette expérience. C'est un moteur de travailler avec des gens comme ça.»

Eviter les regrets

Par rapport à ses deux précédentes comédies musicales, Benett Corboz voit dans *Dracula* une différence essentielle et un défi supplémentaire: il travaille cette fois-ci avec de vrais personnages et non pas des illustrations d'une idée. D'ailleurs, compositeur et auteur insistent sur le fait qu'au fil de leur travail ils n'ont cessé de chercher à rendre l'action limpide, compréhensible dans tous ses détails.

Aujourd'hui, les chanteurs sont plongés dans les répétitions. Le spectacle, lui, «ne sera pas achevé avant que l'on ait défini les choses au niveau de la mise en scène». Ce qui est sûr, c'est que Frédéric Rody et Benett Corboz entendent peaufiner au maximum leur création et «présenter un spectacle abouti, pour que l'on n'ait aucun regret».

EB

Informations:
www.draculathemusical.ch